

Trait d'union

L'association Cassiopéa porte un de nos dispositifs, la formation des aidants, dans un Esat. Ses salariés en situation de handicap suivent les 6 modules : quand les personnes vulnérables deviennent proches aidantes. Rencontre...

Du rôle d'aidé à aidant : quand l'aidance devient réciproque

Début décembre, l'association s'est rendue à Périgueux pour rencontrer ses porteurs de projet : Samuel Tognarini, directeur de l'association Cassiopea, Viridiana Roumeau, responsable du service prévention et Clémence Lepri, chargée de prévention. Cette structure apporte écoute et soutien aux personnes âgées ou en situation de handicap en Dordogne. Depuis plus de 10 ans, elle mène des actions à destination des aidants, notamment un Café des aidants® et 4 sessions de Formation des aidants. Zoom sur la formation des aidants au sein de deux ESAT près de Bergerac ou quand des personnes vulnérables deviennent proches aidantes.

Qui sont les participants à la formation des aidants au sein des ESAT ?

Clémence Lepri : ce sont des salariés de l'ESAT, en situation de handicap mental ou psychique, généralement une dizaine, qui participent aux différents modules. Avec l'aide de l'assistance sociale et de la psychologue de la structure qui identifient les aidants parmi les salariés, la coordinatrice pédagogique de l'ESAT leur propose de participer à ces 6 modules de formation sur leur temps de travail. Il s'agit principalement d'enfants de parents qui vieillissent. Il y a généralement deux groupes :

- Ceux qui rencontrent vraiment des difficultés d'aidants et qui vont avoir besoin de répit, de lien social, d'aide. Ils effectuent de nombreux actes y compris la nuit. Leur présence est indispensable.
- Ceux qui sont dans une position d'aidé et qui sont en train de devenir aidants, qui n'ont pas encore pris conscience de leur changement de rôle, souvent avec une aidance réciproque entre le parent et l'enfant.

Quels sont les objectifs de cette formation des aidants, adapté à un public en situation de handicap ?

CL : Cette formation poursuit plusieurs objectifs. Tout d'abord, pour une partie des participants, elle va vraiment permettre une prise de conscience de son rôle d'aidant, ils vont passer du rôle d'aidé à aidant, et la transition n'est pas toujours évidente à verbaliser. Ils apprécient de pouvoir échanger avec d'autres personnes vivant la même situation. Ils s'interpellent d'ailleurs beaucoup, ce qui n'est pas toujours évident à canaliser. Ils peuvent ainsi mettre des mots sur une situation sur laquelle ils n'avaient pas de recul.

Cela va aussi permettre de les valoriser, ils sont salariés d'une structure où ils se pensent comme bénéficiaires, et là ils vont se penser comme les acteurs d'une aide.

Qu'apprécies-tu dans ces formations ?

CL : Ce que j'aime avec la Formation des aidants c'est qu'on a le temps de créer un lien de confiance avec les participants. On va les accompagner dans leur cheminement personnel. La formation permet de leur donner des clefs pour les aider maintenant ou plus tard quand ils décideront de s'en saisir. J'apprécie aussi de travailler avec tout profil d'aidant, quelle que soit la situation sociale, économique de la personne ou quelle que soit la pathologie du proche.

Cette version toute particulière de la Formation des aidants proposée par Cassiopéa permet surtout de rappeler que l'aidant peut être en situation de handicap, qu'il peut être malade, qu'il est lui aussi vulnérable et qu'il existe des situations d'aide mutuelle et réciproque.



Réunion de présentation de l'association Cassiopéa



Thomas Pognon et Viridiana Roumeau



Réunion de décembre du dispositif Cafés des aidants® porté par l'association Cassiopéa